

L'Œdipe selon Lévi-Strauss

Alessandro Zinna (CPST-LARA, Université de Toulouse)

Résumé

La lecture qui a été donnée du mythe d'Œdipe, notamment dans l'*Anthropologie structurale*, a été assumée comme modèle de la méthode d'identification des *mythèmes*. Pourtant, Lévi-Strauss reviendra à plusieurs reprises sur l'interprétation de l'Œdipe de Sophocle tout en élargissant et en corrigeant son hypothèse de départ.

Quelques années auparavant, Propp avait travaillé lui aussi sur l'Œdipe, mais dans l'optique du folklore, tout en situant ce récit dans une classe plus vaste de variantes et en en donnant une description par fonctions qui explicite son appartenance à la structure du conte. Comme les chemins de Laïos et d'Œdipe, les chemins de Lévi-Strauss et de Propp sont destinés à se croiser à plusieurs reprises. Cette confrontation théorique entre récit mythique et conte est proche de la polémique ou, plus vraisemblablement, de la méconnaissance qui vire à l'incompréhension. L'Œdipe représente en revanche le vrai point de croisement sur le terrain concret de l'analyse. Et pourtant, cette rencontre qui aurait pu apporter des éléments de réponse, par exemple à la question de l'antécédence temporelle entre *mythe* et *conte*, n'aura pas lieu. La publication de Propp, *Edipo alla luce del folklore*, semble inconnue à Lévi-Strauss, ainsi comme semblent inconnues à Propp les recherches mythologiques menées par Lévi-Strauss. Au cours des années '60, ces hypothèses trouveront une véritable convergence dans la sémiotique d'A.-J. Greimas qui les intégrera aux niveaux des valeurs profondes et des actants narratifs.

Choisissant comme terrain le mythe d'Œdipe, cette intervention poursuit donc un dialogue à la fois impossible et vraisemblable entre les deux grands chercheurs de la littérature orale. Tout en interposant à ce dialogue une polyphonie d'autres voix et d'autres sources — devenues aussi classiques, comme les travaux des spécialistes de la Grèce ancienne J.-P. Vernant et P. Vidal-Naquet —, j'essaie une méta-lecture qui vise à intégrer ces différentes propositions. Enfin, sur les traces des dernières observations de Cl. Lévi-Strauss, je termine en donnant une interprétation plus personnelle de l'Œdipe : le but visé par ces conclusions étant de questionner le rapport entre *mythos* et *ethos*.